

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

Savoir-vivre

Par Kader Bakou

Il était une fois, dans les faubourgs d'Alger, une belle villa de style dit «colonial». Dans son vaste jardin poussent des fleurs, des rosiers, du jasmin, des orangers, des cyprès et d'autres genres d'arbres et d'arbustes, entourant la maison et sa véranda. Le vaste portail métallique de la villa est joliment décoré. Il s'ouvre sur une allée surmontée d'une sorte de toiture recouverte de vignes. Des deux côtés de l'allée poussent des roses et du jasmin.

A l'extrémité de l'allée, deux escaliers mènent vers une partie du jardin ou vers la véranda et la maison.

Dans les années 1970, un nouveau propriétaire s'est installé dans cette villa. C'est un riche homme d'affaires qui possède d'autres propriétés à Alger et dans sa ville d'origine en Algérie. Le nouveau propriétaire a très vite commencé des travaux de modifications dans la villa conçue par un architecte français. Il a condamné le vaste portail et ouvert une autre entrée (des escaliers étroits conduisant directement vers la véranda). Le nouveau propriétaire, sa famille et ses invités, n'ont presque jamais profité du plaisir de passer par la large allée fleurie. Sa famille ne s'est jamais réunie le soir pour un dîner sous la véranda. Le vaste jardin a très vite été abandonné.

Pour une raison inconnue, le nouveau propriétaire a construit une bâtisse en dur près de la nouvelle entrée, en grignotant sur la terre du jardin. Il n'y a que l'argent qui compte et qu'on compte. Il y a quelques années, le nouveau propriétaire a décidé de supprimer complètement le jardin afin de bâtir un gros et moche bâtiment carré avec des magasins au rez-de-chaussée. La belle villa coloniale jadis entourée de verdure est aujourd'hui noyée dans le béton ! Où est le savoir-vivre ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CHAÂBI

Lancement du Grand Prix El Hachemi Guerouabi

A l'occasion du 8^e anniversaire du décès du grand artiste chaâbi, l'Association culturelle El Hachemi Guerouabi lance la première édition du Grand Prix El Hachemi Guerouabi.

«Le concours est destiné à la jeunesse et vise, notamment, à la découverte des jeunes talents», a indiqué M^{me} Chahra Guerouabi, qui a animé hier samedi une conférence de presse au Centre de presse d'El Moudjahid à Alger, en présence de Benyoucef Ouadia, président d'honneur de l'association, du journaliste et écrivain Abdelkrim Tazaroute et des artistes Noureddine Saoudi et Sid-Ali Driss. Le concours s'étalera sur trois jours. Deux



Photos : DR

journées de présélection sont prévues les 15 et 16 juillet à la salle de l'APC de Kouba.

La finale aura lieu le 17 juillet 2014 au palais de la culture Moufdi-Zakaria d'Alger.

Outre les jeunes candidats, la soirée sera animée par Chaou Abdelkader, Abderrahmane El Kobbi, Hamidou, Lamia Madini et Sid-Ali Driss.

Les candidats devraient avoir entre 19 et 33 ans. Le concours est ouvert à toutes les écoles et tendances du chaâbi ainsi qu'au hawzi et à la musique andalouse en général.

Le jury du concours est composé de Benyoucef Ouadia, Noureddine Saoudi, Abderrahmane Aïssaoui et Sid-Ali Driss.

Des prix symboliques seront décernés aux trois premiers du concours. Le lauréat sera, en outre, accompagné par l'Association El Hachemi Guerouabi dans son éventuel parcours artis-

tique et participera au Festival national du chaâbi, organisé par le ministère de la Culture.

El-Hachemi Guerouabi né le 6 janvier 1938 à Alger, était un artiste, auteur, compositeur et interprète de Chaâbi mais aussi de «asri » et de hawzi. Il a révolutionné ce genre traditionnel en lui donnant un air de jeunesse dans l'interprétation et la prestation sur scène. Ce grand maître du chaâbi est décédé le 17 juillet 2006 à Alger.

L'Association culturelle El Hachemi Guerouabi, présidée par M^{me} Chahra Guerouabi, a vu le jour officiellement en 2012. Elle vise, notamment, à perpétuer la mémoire de l'artiste et sauvegarder le patrimoine musical algérien.

Kader B.

FESTIVAL NATIONAL DE LA MUSIQUE ET CHANSON CITADINES

La beauté des sons et des textes du patrimoine national

La 9^e édition du Festival national de la musique et de la chanson citadine de Annaba bat son plein. Abrité par le théâtre régional Azzedine-Medjoubi, cet événement culturel est organisé par la direction de la culture de Annaba sous le patronage de la ministre de la Culture. Depuis son institutionnalisation il y a neuf ans, ce festival qui se tient durant chaque mois de Ramadhan fait le bonheur des mélomanes bônois. La ville de Sidi Brahim Ben Toumi vivra ainsi et jusqu'au 18 juillet au rythme du malouf, du chaâbi et du hawzi. Riche patrimoine culturel national de musiques et chansons raffinées dans ses différents genres, il est intimement lié aux grandes cités algériennes, souvent millénaires. Formé de trois écoles, il tire son origine d'une civilisation andalouse née de la rencontre heureuse de cultures méditerranéennes. Entamée au douzième jour du Ramadhan, cette manifestation arrive au bon moment pour faire sortir la 4^e ville d'Algérie d'une léthargie culturelle marquant en général le restant de l'année. Élaboré par les organisateurs, le



Lotfi Bouchenak.

programme est une sélection de sons et de chansons représentant plusieurs régions du pays. Durant neuf soirées, le temps que durera ce festival, des artistes de renom accompagnés d'orchestres formés de musiciens chevronnés, maîtrisant parfaitement leurs instruments, se produiront sur les planches du Théâtre régional de Annaba.

La longue liste de ces artistes invités comporte des noms connus et appréciés par le public à l'exemple de Layachi Dib, Hamdi Bennani, Allaoua Boughamza et M'barek Dakhla dans le genre malouf ; Aziouz Raïs, Brahim Hadjadj, Nacereddine Galiz, Rachid Baba Aïssa,

Badji El Bahri et Brahim Bey pour le chaâbi. Nadia Yasmine et Lila Borsali de Tlemcen auront l'insigne honneur de représenter le hawzi. Une multitude d'autres artistes de Annaba et de certaines régions du pays dont les associations Ichbilila de Souk Ahras, Andaloussia de Constantine, Dar El Gharnatia de Kolea, l'orchestre féminin de l'association Ahbab Sadek Lebjaoui de Béjaïa et celui d'Ahhbab et élèves de Hassan El Annabi de Annaba interpréteront des chansons dans les genres malouf et andalou. Des élèves des écoles de musique et de danse classique dont celle de la commune de Annaba joueront des notes mélodieuses et exécuteront des pas de danse en toute harmonie. L'artiste populaire Massi apportera sa touche toute en rythme en interprétant des morceaux de son riche répertoire de chansons kabyles.

La participation maghrébine à cette 9^e édition du festival est confiée à Lotfi Bouchenak (Tunisie), artiste réputé pour sa voix puissante et mélodieuse, et à la marocaine Samira Kadiri dont la voix

douce est appréciée par ses nombreux fans. Tous les artistes qui auront à se produire lors de cette 9^e édition promèneront leur voix et le son de leurs instruments dans les plus pittoresques coins du malouf, chaâbi et hawzi. Ils réaliseront un play-back sur tout ce qui a trait à la musique et chanson citadines.

Pour le directeur de la culture, Driss Boudiba, qui est également le commissaire du festival, l'effort consenti pour rassembler tous ces artistes à Annaba, cité qui a vu naître et grandir le chanter du malouf M'hamed El Kourd, vise à satisfaire un public connaisseur.

Le même responsable, ayant fait son come-back dans l'antique Lalla Bouna, après un intermède de quelques années à la tête de la culture dans une autre wilaya du pays, espère que toutes ces apparitions sur les planches du théâtre Azzedine-Medjoubi seront à la mesure des attentes des Bônois et de leur goût de la fête. Elles viendront meubler dans la joie et le bonheur les longues soirées de Ramadhan.

A. Bouacha

SALLE EL-MOUGGAR

La musique au féminin

«Le Fa au féminin» est l'intitulé d'une manifestation artistique qui se déroule à la salle El-Mougggar, à Alger, jusqu'au 18 juillet. Le «fa» c'est, bien sûr, le nom d'une note de musique. «Au féminin», c'est parce que les soirées sont animées par des artistes femmes, algériennes et étrangères dont l'Irakienne Saher Taha, Naïma Dziria, la Libanaise Nadine Bakoury et Hassiba Abderraouf. La soirée d'aujourd'hui sera animée

par Zakia Kara Terki et Dounia El-Djazaïria. Demain soir, l'artiste jordanienne Caroline Madi et Nassima Chaâbane se succéderont sur la scène de la salle El-Mougggar.

Le public algérois a également rendez-vous, le mardi 15 juillet, avec Sanaa Moussa (Palestine) et Souad Asla et le lendemain avec Siryne Ben Mousa (Tunisie) et Meriem Benallal. La soirée de jeudi (17 juillet) sera animée par la troupe El Azifette de

Tunisie et par Rym Hakiki. Le dernier concert de la manifestation «Le Fa au féminin» organisée par l'Office national de la culture et de l'information (Onci) sera animée par la troupe Naya de Jordanie et par Radia Manel et sa troupe.

Toutes les soirées artistiques à la salle El-Mougggar débutent à 22h30 (jusqu'à la fin du mois de Ramadhan).

K. B.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Dimanche 13 juillet à 23h : Concert de Hamidou.

CARREFOUR CULTUREL DE LA PÊCHERIE (PLACE DES MARTYRS, ALGÉRIE)
Dimanche 13 juillet à 23h : Concert de Yacine Bouzama.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Dimanche 13 juillet à 22h30 : Concerts de Adel Chaoui, Cheb Tayeb, Liberap et Rachid Hamouch.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB SALIM, CHENOUA, TIPASA
Dimanche 13 juillet à 22h30 : Concerts de Madani Douadi, Mahmoud Haouti et du groupe Targuit.

CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS MARITIMES, ALGER)
Dimanche 13 juillet : En soirée concert de Garage Band. Prix d'accès : 1000 DA.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Dimanche 13 juillet à 22h30 : Pièce El Bekradj de la coopérative culturelle et artistique Semet. Mise en scène de Abdelkader Kouadri Habaz.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU
Dimanche 13 juillet : En soirée, pièce Le retour du Titanic, avec Saïd Kélas et Krime Arab.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Dimanche 13 juillet à partir de 22h30 : Les dimanches du Ramadhan, contes du terroir, par Zoubeida Mammeria. Concert de Samir El Assimi.

DOMINOS NIGHT'S (ALGER)
A l'occasion du mois de Ramadhan, le Club Alger Z'hira en partenariat avec Les'Arts et Abdi L'bandi organise le premier tournoi caritatif de dominos. Cet événement durera du 17 au 19 juillet 2014 à partir de 22h et se déroulera à :
- Nostrum restaurant : 32, Bd Emir-Khaled, Bologhine.
- Tandem restaurant : rue de l'Oasis n°6, Hydra.
- Jungle restaurant : Parc zoologique de Ben-Aknoun
- El Boustène restaurant : Bois des Arcades Riadh-El-Feth.
Les frais d'inscription (500 DA/personne) permettront à plusieurs familles dans le besoin de bénéficier de couffins de l'Aïd. Le gagnant se verra décerner le titre honorifique de champion d'Alger ainsi qu'une récompense offerte par les sponsors.

INSTITUT CULTURE ITALIEN D'ALGER

Jusqu'au 28 juillet : Dans le cadre du Salon d'été des artistes algériens, exposition collective de peinture, avec Ahlam Kourdoughli, Nariman Ghammallah, Noureddine Hamouche et Rachid Redjah. Horaires du Ramadhan : de 22 h à minuit.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (3, AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan : Exposition «Iqra, chemin vers la lumière», de Zaphira Yacef, dédiée entre autre aux lettres énigmatiques se trouvant dans le Saint Coran. Soirée artistiques «Le Muséum Lounge Bardo». Exposition «Le haïk symbole d'un patrimoine historique national».

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 17 juillet : Exposition de peinture de l'artiste irakien Rahal Ziad.

GALERIE SACRÉ ART (126, RUE DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)
Jusqu'au 22 juillet : Exposition de peinture «Des masques sur les couleurs» de l'artiste Redha Benidiri.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 26 juillet : Exposition-vente de produits d'artisanat d'art et de décoration.

ESPLANADE DU CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS-MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. 2 séances : 22h et 00h10.

COMPLEXE DE RIADH EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 17 juillet : Festival culturel national de la musique chaâbi.